

Interview de Georges Berthoin par Philippe Nicolet (2ème partie)

- Interview du 19 décembre 2008 (DVD de 3h 34mn).

- Ancien chef de cabinet de Jean Monnet à la Haute Autorité. Chef-adjoint, puis chef de la délégation des Communautés européennes au Royaume-Uni. Ancien co-président de la Commission trilatérale. Ancien président du Mouvement européen international.

1^{ère} partie

- Une influence sur les milieux politiques français ? 00 : 27
- Le lancement de la Commission trilatérale en 1973 01 : 00
- Incorporer le Japon dans le dialogue occidental 02 : 30
- La vocation de la Chine à devenir membre 05 : 08
- Un objectif : renforcer le camp démocrate 05 : 48
- Eviter la raison d'Etat et privilégier le dialogue constructif sur des bases d'égalité 07 : 00
- 3 présidents par pôle élus par consensus 09 : 50
- Une production d'expertise sur les défis mondiaux :
établir un diagnostic commun et adopter des solutions communes 10 : 03
- La critique d'un « gouvernement clandestin » 13 : 50
- Des représentants de gauche et de droite
issus du monde politique comme de la société civile 14 : 08
- Des financements indépendants et non étatiques 17 : 50
- Des réunions annuelles qui regroupent 400 personnes 19 : 38
- Les « invités personnels » et le refus de la présence suisse 21 : 30
- Le système de remise en question de la trilatérale tous les 3 ans 22 : 35

- De nombreux successeurs aux présidences 23 : 08
- Une atmosphère familiale libre et amicale 29 : 40
- Le rapport du projet de gouvernance mondiale 30 : 15
- Le processus de production d'un rapport d'expertise 33 : 35
- Même l'URSS achète les rapports occidentaux 38 : 10
- L'exemple de l'industrie automobile 39 : 38
- L'oubli de la concurrence pour une constatations global du bien commun 40 : 50
- La métaphore du sport :
« chacun peut gagner avec ses secrets de préparation mais les règles du jeu restent les mêmes » 50 : 28
- L'exemple des gaz à échappement et des moteurs hybrides 52 : 00
- « Gouverner c'est prévoir, il faut comprendre ou va le monde » 57 : 10
- « Je n'ai jamais cru au triomphe du communisme » 57 : 52
- « Comme le communisme, le capitalisme se détruit lui-même, les traders se sont menti à eux-mêmes » 1' 02 : 25
- « Le monde est devenu trop complexe pour l'hégémonie d'une puissance » 1' 04 : 35
- « Le nationalisme a pénétré l'internationalisme communiste » 1' 05 : 25
- « Berlin est le seul mur construit contre soi-même » 1' 08 : 15
- Politique de containment puis politique expansionniste 1' 11 : 50
- Kissinger, Nixon et la puissance américaine 1' 16 : 16
- Le début de l'expansionnisme avec Carter et la guerre en Afghanistan 1' 20 : 36
- Reagan : un président imprévisible pour les soviétiques 1' 21 : 30
- Remilitarisation américaine et retard soviétique 1' 23 : 40
- Une conscience du déséquilibre entre l'URSS et le monde extérieur 1' 24 : 17
- Le système bi-partisan américain : la nécessité de conquérir le centre 1' 25 : 45
- Reagan : un ancien démocrate qui devient président républicain 1' 29 : 34

- L'échec du pacifisme de Carter et le scandale de la prise d'otage de Téhéran 1' 30 : 20
- L'élection d'Obama remportée sur la crise et non sur sa couleur 1' 31 : 47
- L'omniprésence américaine dans le monde :
bases militaires et surveillance satellite 1' 32 : 30
- L'occasion ratée par les USA après la Guerre Froide
de la formation d'une communauté des nations 1' 34 : 51
- Le choix d'une politique hégémonique sous Bush père 1' 37 : 40
- La continuité de Clinton et le scandale Lewinsky 1' 39 : 10
- L'hégémonisme militaire en Asie 1' 41 : 01
- La politique de Bush fils vis à vis du Cachemire 1' 43 : 10
- L'hégémonisme économique américain à travers les multinationales 1' 43 : 50
- L'absence de gouvernance économique mondiale :
des opérateurs financiers libres dans un espace international vide de droits 1' 44 : 44
- « Le bilan de Bush pas à 100% mauvais » : les relations avec l'Afrique.
Mais un homme faible balloté par les hommes d'influence 1' 49 : 10

2^{ème} partie

- Le choix mondial du mode de vie américain :
un foyer d'innovations et de simplifications de la vie.
« Ne pas confondre modernisation et américanisation » 00 : 04
- « La guerre en Irak est une erreur,
il faut laisser les peuples trouver leur propre voie » 08 : 35
- Le choix de l'Iran du nucléaire est une erreur pour leur souveraineté 10 : 45
- Rester soi-même dans la modernisation :
« Faire la part des choses entre ce qui doit être préservé et ce qui peut évoluer » 12 : 18
- « Nous vivons au temps de l'instantanéité » 13 : 38
- Vers plus de justice sociale et moins de profit : Obama peut changer le capitalisme 14 : 19
- Vers une remise en cause du système grecque ? 17 : 55
- Trouver des tendances mondiales d'éthique 19 : 20

- Un nouveau contrat social :
« le dialogue global est l'élément déterminant
de la retrouvaille du monde avec lui-même » 22 : 10
- Le droit d'ingérence au sein de la souveraineté : le cas afghan 24 : 57
- La souveraineté au sein de la communauté européenne 32 : 28
- « Les règles communes sont un avantage pour exercer sa souveraineté » 34 : 50
- Aujourd'hui chacun peut être lui-même, à l'image du système suisse 37 : 29
- Le problème de définition du territoire de la souveraineté dans certains pays 39 : 43
- Organiser le monde par regroupements régionaux : le système de copropriété 40 : 58
- La démission du politique dans la gestion de la crise 43 : 47
- Les subprimes : « la goutte d'eau qui fait déborder le vase » 48 : 29
- L'exemple de l'affaire Madoff 51 : 22
- « On ne peut pas vivre en refermant les frontières » 52 : 25
- « Soigner l'épidémie mondiale » 54 : 08
- Le G 20 55 : 54
- La menace de la reconduction du système d'alliance 56 : 47
- Pour une gestion de l'humanité unie 58 : 00
- La compréhension précoce du monde américain par la Chine 59 : 00
- La chine est prête à coopérer malgré son double langage 1' 09 : 30
- « Je ne crois pas au péril jaune : quand la Chine s'éveillera le monde s'unira » 1' 24 : 28
- Le droit d'ingérence peut tuer la possibilité de dialogue 1' 25 : 55
- La Chine réinvente la modernité occidentale 1' 31 : 48